

Procès-verbal n° 5 de la Commission durabilité

Séance du 22 mai 2012, de 17h00 à 18h30 - Unicentre – Anthropos Café
Procès-verbal Delphine Douçot

Présent-e-s
Dominique Bourg
Benoît Frund
Delphine Douçot
Alain Kaufmann
Alain Papaux
Patrick Arnold
Christophe Randin
Benjamin Rudaz
Déborah Philippe
Dominique Vinck
Martine Hennard Dutheil
Renata Vujica
Rémy Freymond
Véronique Miéville
Xavier Company

Excusé-e-s
Muriel Cloux - Antoinette Charon /Matthias Buess - Franciska Krings - Francisco Da Cruz Sousa Martins – Sophie Burla - Sophie Swaton - Thierry Laus - Rachel Falconer-
Léonore Porchet - Pierre Pfefferlé/ Jean-Marc Gilléron - Nathalie Gicquiaud
Bataillard

Ordre du jour

1. Introduction (env. 10 min.)
 2. Mise en commun des réflexions de groupe (env. 70 min.)
 3. Divers (env. 10 min.)
-

1. Introduction (env. 10 min.)

Dominique Bourg propose la constitution d'un sous-groupe issu de la commission et qui aurait pour tâche d'élaborer deux types de projets. Le premier est la création d'un cours s'inspirant de « Science au carré » qui se nommerait « Durabilité au carré ». Le deuxième, plus ambitieux, serait l'élaboration d'un master interfacultaire sur la transition écologique. Master pionnier, l'UNIL serait une des premières, voire la première université à proposer un tel master. Dominique Bourg fait un tour de table pour sonder les membres intéressés à participer à la conception de ce master, en précisant qu'ils peuvent être enseignants mais aussi étudiants.

La commission semble intéressée en règle générale. Les personnes appartenant au PAT offrent leur soutien au mieux de leurs compétences. Benjamin Rudaz et Rémy Freymond relèvent que ce programme pourrait constituer un MAS. Xavier Company souligne l'importance d'inclure les étudiants et que cela doit être discuté entre ceux appartenant à la commission. La problématique des débouchés est mentionnée, surtout en comparaison de ceux des étudiants de la FGSE. Il faut éviter les redondances avec les programmes existants, notamment dans cette faculté, et en faire un produit nouveau et

réellement interfacultaire. L'idéal serait de ne pas fixer des prérequis pour les étudiants intéressés à suivre ce master.

Benjamin Rudaz propose de profiter de l'événement World Student Environmental Summit 2012 pour créer une table ronde sur le thème de l'enseignement de la durabilité avec les étudiants participant à ce sommet.

Concernant l'organisation de ce sous-groupe de travail, Dominique Bourg et Delphine Douçot communiqueront l'idée aux membres de la commission absents et organiseront une séance de travail, si possible encore avant la mi-juillet.

Benoît Frund rappelle tout de même que l'objectif principal de la commission est de proposer une série de mesures à la Direction en lien avec les pistes d'actions énoncées dans le plan stratégique. Il est également important d'intégrer les processus participatifs. Dominique Bourg avance que cette idée de master n'est pas contradictoire et permettrait d'augmenter la visibilité de la commission. La commission reste partagée sur cette question, surtout concernant l'attractivité d'un master interdisciplinaire. Benjamin Rudaz précise que c'est la culture de la recherche qui est à changer.

La notion de processus participatifs est un sujet sur lequel il faudrait revenir, car il semble générer des discussions notamment quand à sa signification.

2. Mise en commun des réflexions de groupe (env. 70 min.)

Remarque hors PV : Les documents de synthèse de ce groupe ont été envoyés simultanément à ce PV.

GROUPE ENSEIGNEMENT

Outre l'idée d'établir un programme de master sur la durabilité et exposé plus en détail par Dominique Bourg, d'autres mesures sont issues de la réflexion du groupe Enseignement. Elles sont résumées par Benoît Frund durant la séance.

La commission a particulièrement réagi concernant l'idée de développer un équivalent du Fonds d'innovation pédagogique (FIP). L'idée de ce nouveau fond (le FID ?) serait de soutenir les enseignant-e-s qui souhaitent intégrer la problématique de la durabilité dans leurs enseignements. Suite aux risques de favoriser certains enseignants, évoqués par le groupe Enseignement, Alain Papaux mentionne qu'il n'y a pas de risque à proprement parler à partir du moment où la mise à disposition d'un tel fond permet de concrétiser la vision stratégique de la Direction. Aucun déséquilibre n'est créé pour les enseignants, mais certains d'entre eux pourront être favorisés. Renata Vujica soulève l'application d'un tel fond pour d'autres thèmes de commission, comme l'égalité des chances.

Mme Hennard propose de parler de l'idée de ce fond à la prochaine séance de la commission du FIP.

Benoît Rudaz relève les problématiques de la cannibalisation des moyens mis à disposition par les instituts, notamment dans la création d'un master sur la durabilité et de l'engagement de professeurs qu'il pourrait générer. Il relève également la problématique de la pensée unique portée par un tel master. Déborah Philippe propose d'utiliser le système des professeurs invités, qui coûterait moins cher et qui permettrait de diminuer l'attachement de ce nouveau master à un institut existant.

GROUPE RECHERCHE

Les réflexions du groupe Recherche sont présentées par Christoph Randin.

La commission commente plus particulièrement la problématique 3 concernant l'utilisation du papier dans les activités de recherches et les solutions proposées par ce groupe. Benjamin Rudaz mentionne la problématique des posters et Alain Papaux confirme qu'il faut encore imprimer une trentaine d'exemplaires pour une thèse de droit. Il faut cependant faire attention à l'aspect énergie grise des formats électroniques. Benoît Frund mentionne l'exemple de la FBM qui a des demandes de plus en plus importante en termes de stockage informatique pour des données d'imagerie médicale brutes qui sont gardées au cas où. Il serait intéressant d'inviter une personne du CI pour parler de cette problématique.

GROUPE Gouvernance

Les réflexions du groupe Gouvernance sont présentées par Rémy Freymond.

Benjamin Rudaz relève que la problématique la plus importante en terme de mobilité et d'accès au campus est la saturation du m1. Si ce moyen de transport ne peut être soulagé, l'autre solution serait d'amener les logements plus près du campus et de développer les logements pour étudiants. Benoît

Frund mentionne que des rames vont être ajoutées au m1 à l'horizon fin 2015. Il ajoute encore qu'il est important de mentionner que le pic de saturation a lieu 20 minutes pendant 28 semaines par an et qu'entreprendre de plus gros travaux pour une telle situation n'est pas rentable. Pour les logements, cette problématique est aussi traitée. Mais dans les deux cas, ce sont des processus qui prennent du temps et qui doivent tenir compte de problématiques techniques, politiques et d'un contexte changeant. Il faut notamment attendre les effets des changements de lignes de transports publics qui démarreront à l'été 2012 et en 2014.

Fin de la séance (env. 10 min.)

En raison du temps, les réflexions du groupe gouvernance ont été rapidement survolées. Il serait nécessaire de revenir sur certains points et d'évoquer la question des processus participatifs.

La dernière séance de la commission de durabilité de l'année académique est fixée:

Mardi **19.06.12** de 17h à 18h30 – [Anthropos Café](#)

La séance est levée à 19h00.

Lausanne, 04 juin 2012/DDo